LES HEROS OUBLIES

Dans le cadre de la fin du centenaire de la Grande Guerre, **l'UNC Alpes Dauphiné,** après avoir présenté dans le département de l' Isère (dans les écoles, collèges et lycées, au Conseil Départemental, et dans les unités de combat de la garnison) les superbes expositions de l'**ONAC** sur la 1ère Guerre Mondiale, puis celles qu'elle avait créé - le « Service de Santé dans la Grande Guerre » labellisé centenaire, puis « Les Troupes de Montagne dans la Grande Guerre » labellisé 27ème brigade d'infanterie de montagne - a souhaité clore le cycle alors que l'on s'approchait du 100ème anniversaire du traité de Versailles, en présentant, dans la municipalité de Voiron, ville dont le maire, Julien Polat, est un défenseur et protecteur des animaux, la superbe exposition qui leur est consacrée « **Les héros oubliés »** sur proposition de notre responsable locale, Huguette Grindler, et animée par Michel Maume.

1 LES EQUIDES (chevaux, mulets et ânes)

L'armée française en 1914 possède moins de deux cent cinquante véhicules automobiles et va utiliser les équidés (chevaux -mulets-ânes) pour le transport, l'artillerie et sa cavalerie ou pour les terrains très accidentés. Elle possède seulement 190000 chevaux.
Des le début du conflit, le service de Remonte de l'Armée, qui depuis de longues années a recensé tous les chevaux et mulets commune par commune, va en 17 jours réquisitionner 520000 chevaux supplémentaires, 950000 entre 1914 et 1918. Ces animaux auront été au préalable évalué,

Le besoins sont énormes
La cavalerie française comporte au début du conflit 90 régiments articulés en escadrons et pelotons
Chaque unité possède environ 600 cavaliers.
On distingue la cavalerie lourde, dragons et cuirassiers, avec des chevaux anglo-normands, les hommes équipés de lances, de sabres droits et de carabines, Les cavaliers sont plutôt grands et lourds.
Ces unités sont utilisées pour percer les défenses par leurs charges,
Elles seront peu ou pas employées sous cette forme, stoppées immédiatement par le tir des mitrailleuses prussiennes.
Puis la cavalerie légère, hussards, chasseurs d Afrique, spahis, chasseurs montés sur des chevaux anglo-arabes, ou plus légers, sera utilisée en reconnaissances et patrouilles. Les cavaliers sont plus petits et légers
Très rapidement ces cavaliers combattront dans les tranchées après l'hécatombe de 130000 chevaux lors de la bataille des frontières (morts au combat, ou par manque de nourriture, de soins, stress, fatigue, froid et blessures,

Seuls les régiments de cavalerie de l'Armée d'Afrique avec des chevaux barbes, très rustiques se battant sur le front d'Orient,en septembre 1918, se distingueront par leur action et après avoir traversé une partie des Balkans, ils fondront sur Skopje, entraînant ainsi la reddition de la Bulgarie,

La mort sera aussi le sort de beaucoup de chevaux des régiments d'artillerie.
Ce sont 62 régiments d'artillerie de campagne dotés du célèbre canon de 75 qui vont entrer en campagne,
L'attelage complet de cette arme exceptionnelle pèse environ 1800 kg et nécessite huit montures pour le tirer sur tous les terrains, avec une dotation initiale de 120 obus de sept kg chacun
Un régiment de trois groupes d'artillerie (neuf batteries de 171 hommes chacune) peut donc compter jusqu'à 1800 chevaux par unité.
Cette artillerie sera très éprouvée par les tirs de contre batterie adverses, les chevaux étant prisonniers de leurs équipements et ne pouvant s'abriter ou fuir.
Ce sont, comme pour les hommes, les obus adverses qui provoqueront ces blessures mortelles.
Les mulets seront utilisés en terrain montagneux et les ânes dans les tranchées compte tenu de leur plus petite taille pour l'approvisionnement en vivres et munitions.
Pour compenser toutes ces pertes ,la France importera entre octobre 1914 et mai 1917 des États Unis d'Amérique 500000 chevaux et mulets et 70000 d'Argentine.

Au total 1150000 d'entre eux trouveront la mort.

2 LES CANIDES (les chiens)

Ils seront utilisés, selon leur poids et leurs particularité comme

- Chien de ravitaillement (nourriture, munitions..)
- Estafette (transmission de messages)
- Repérage et signalement, évacuation de blessés
- Chien auxiliaire de sentinelle
- Chien d'aveugle
- Chiens de traîneaux (race Alaska) sur le front des Vosges (50 pour cent de pertes)
- Chiens de guerre , chiens d'attaque

Sur 600000 chiens, 25 pour cent trouveront la mort.

3 LES PIGEONS

Acheminés du colombier vers la tranchée, les pigeons livrent le message logé dans un petit sac ventral ,et toujours fidèles au nid, ils reviennent à leur point de départ.
Les pigeons possèdent des qualités et des aptitudes; instinct d'orientation, rapidité, capacité à franchir les obstacles, silence.

Ils prendront le relais lorsque les transmissions classiques, téléphone, télégraphe, seront détruits par l'artillerie ennemie.

Certains pigeons deviendront des héros tels le pigeon matricule 78715, qui le 4 juin annoncera la chute du fort de Vaux à Verdun, et mourra gazé.

60000 pigeons seront utilisés par l'armée française pendant la Grande Guerre, 20000 trouveront une mort violente ,par balles et gaz de combat.

Bilan global des pertes des cinq années de conflit :

487 équidés seront tués par jour (1150000)
15000 chiens et 15000 pigeons seront tués au total

P**ierre Chauvet UNC Alpes Dauphiné**

De nombreuses personnes, de Voiron et de la vallée du Grésivaudan, entre autres lieux, avaient fait le déplacement à la Mairie de Voiron pour voir l'exposition "Héros oubliés, les animaux pendant la Grande Guerre" et assister à la conférence donnée par le Président de l'UNC Dauphiné, P. Chauvet, sur ce sujet (résumé pages précédentes).

Le Maire, M. Julien Polat, nous a reçu dans le salon d'Honneur, rempli pour l'occasion, avec des membres du Conseil Municipal, des habitants de Voiron, et avec la présence du Directeur de l'ONAC-VG de l'Isère, M. Renaud Pras, du Colonel Deleuze, historien militaire, de membres de l'Union Nationale des Combattants de différentes sections (Alpes Chartreuse, Belledonne-Vercors entre autres).

Après le discours de bienvenue du Maire, le conférencier, après avoir présenté le sujet de la conférence, a demandé une minute de silence en l'honneur du Capitaine médecin M. Leycuras, tué en opération au Mali.

Ensuite, il a présenté les animaux ayant pris part au premier conflit mondial, à savoir principalement les équidés (chevaux, ânes, mules et mulets), les chiens et les pigeons. Ces animaux, auxiliaires des soldats et souvent "combattants" eux même, ont payé un lourd tribut lors de cette Grande Guerre. Leur rôle, dans les différentes unités, a été évoqués (par exemple les chevaux dans la Cavalerie, l'Artillerie, les chiens de traineaux dans les Vosges, les chiens du Service de Santé, les pigeons messagers.....) avec chiffres et exemples.

Des chiffres également, mais pour évoquer les pertes subies par ces "**Héros oubliés**".

Ensuite, une séance questions - réponse, avec la participation du Colonel Deleuze, avant que toute l'assemblée ne se retrouve devant un buffet offert par la municipalité de Voiron.